

## Au nom du fils

**Grand Prix au Festival de Cannes 2015**, le premier long métrage du réalisateur hongrois László Nemes, *Le fils de Saul*, est fidèlement tiré des témoignages de membres des Sonderkommandos d'Auschwitz. Ces derniers étaient des groupes de prisonniers juifs, isolés du reste du camp, et forcés d'assister les nazis dans leur plan d'extermination. Ces kapos étaient sélectionnés à leur arrivée et n'exerçaient que quelques mois, avant de connaître à leur tour le sort de leurs victimes. Saul est l'un d'entre eux.

Il lui semble un jour reconnaître son fils parmi les victimes. Il n'a alors qu'une idée en tête : l'enterrer avec les prières d'un rabbin. Le réalisateur a choisi de « *rester avec Saul, ne pas dépasser ses capacités de vision, d'écoute, de présence* ». C'est pourquoi le visage de Saul est souvent montré en gros plan et le reste de l'image, soit flouté, soit derrière un écran de fumée. La bande-son, quant à elle, atteint de plein fouet le spectateur qui supplée, dans un imaginaire à peine supportable, à l'imprécision voulue des images. Une révolte gronde chez les kapos, mais la rébellion personnelle de Saul se place sur un plan entièrement psychologique : toutes ces victimes juives côtoyées et réduites en cendres s'incarnent dans le corps d'un enfant, le « sien », qu'il doit enterrer dignement. Peu importe si l'un de ses compagnons lui rappelle qu'il n'a jamais eu d'enfant, il croit le reconnaître, ressuscité, à l'entrée de leur abri. Son visage s'illumine...

Dans ce film, tout à fait extraordinaire dans l'émotion qu'il suscite, l'amour développé par Saul pour ce fils qu'il s'est créé peut faire écho, pour les chrétiens, à l'amour du Père pour son Fils qui s'est étendu à tous les hommes pour les sauver. ■

**NICOLE VERCUEIL**  
**ASSOCIATION PRO-FIL**

### ► **Le fils de Saul**

de László Nemes. 1.47.  
Grand Prix Festival de Cannes 2015.  
En salles le 4 novembre.